

Le «*cahier de vie*» au cycle 3, pas une révolution mais ...

Depuis plusieurs années, après avoir conservé soigneusement tous les documents relatifs aux nombreuses sorties et activités de notre classe (CE2/CM1/CM2), je me voyais contrainte de les jeter une fois l'année terminée. C'était comme si ce passé disparaissait, or, il fait partie intégrante de la vie de la classe surtout que les enfants y restent trois ans ou plus.

J'ai donc décidé de tenir avec mes élèves un «cahier de vie».

Tout de suite les idées ont fusé.

Au début de l'année, en guise d'inauguration, chacun écrit un texte, un poème ou fait un dessin sur la rentrée. Ensuite au fil des jours, nous y collons

- les documents concernant nos sorties (réservations, tickets de cinéma, fiches de présentation),
 - des petits textes écrits à l'occasion des activités qui ont marqué les enfants,
 - des dessins,
 - les mails que nous échangeons avec nos corres,
 - les demandes de renseignements,
 - une photocopie des lettres de remerciements,
 - un petit mot de nos visiteurs (anciens élèves, stagiaires et autres),
 - les photos de la maison en pain d'épice qu'Isabelle a offert à la classe pour Noël, celles des bricolages que nous avons envoyés à nos corres,
 - les coupures de journaux dans lesquelles nous figurons,
- enfin **tout ce qui fait de notre classe un lieu vivant, toutes ces petites choses qui font de la classe un groupe.**

Ce cahier peut évidemment être un classeur (d'ailleurs pour avoir essayé les deux formules, c'est une meilleure solution car plus souple : on peut rajouter en gardant l'ordre chronologique, on peut travailler à plusieurs en même temps...). Il donne également l'occasion à ceux qui n'ont pas les moyens d'écrire des textes libres de *produire de l'écrit qui fait trace*. C'est la mémoire de la classe.

Une chose est sûre, c'est le document le plus consulté par les nouveaux comme par les anciens élèves : «*Tu te souviens, ça c'était quand... ça, c'était celui qui... Viens je vais te montrer...*»

Une expérience à tenter!

Barbara MEYER, Epfig, Bas-Rhin
février 2002

Pour que la pratique de la classe ne soit pas du bricolage à la petite semaine, il faut qu'elle soit soutenue par des idées fortes et généreuses. Mais, dans le quotidien, les grandes idées viennent parfois se briser sur des petites difficultés mesquines (dues au matériel, à l'organisation, aux pratiques,...) L'objectif de la rubrique «*entraide coopérative, trucs et ficelles*» est de mettre en commun les «pratiques», les «solutions», et, plus modestement, les «trucs», les «ficelles», qui permettent de rendre possible au quotidien les idées fortes de notre pédagogie. Barbara nous donne ci-dessus un bel exemple. Vous en mettez certainement d'autres, ou de semblables, à l'oeuvre dans votre classe. CPE vous permet de les mettre dans un creuset commun à d'autres praticiens, et par là d'enrichir votre pratique de celle des autres : vingt personnes apportent une idée, chacune en bénéficie des 19 autres. Le golden-boy le plus doué, sur n'importe quelle place boursière du monde, n'arrivera jamais à un tel rapport : 19 pour 1 ! ... Alors... Ne dites pas «ce que je fais, tout le monde connaît», «c'est banal ce que je fais»... Adressez votre envoi à